

transport et des communications que les besoins sont le plus pressants. Il est facile pour les Canadiens de le comprendre, puisque jadis la première préoccupation des Pères de la Confédération a été de relier par chemin de fer les provinces éparses du Canada. Les îles de la Fédération antillaise sont disséminées sur une étendue immense, à des distances variant de quelques milles à quelques centaines de milles. Située à quelque 1,200 milles de la Trinité, — à peu près la distance du Québec au Manitoba — la Jamaïque est la plus éloignée du siège du gouvernement. Il n'y avait guère eu de contacts entre les îles, par le passé. Chaque île ou chaque archipel formant une colonie distincte, étaient orientés plutôt vers Londres que vers ses voisins. Avant la fédération, il n'existait pas de service de navigation régulier entre les différents territoires; les rapports dépendaient donc surtout de l'espace que l'on pouvait trouver à bord des paquebots ou des cargos des autres pays desservant les Antilles. Les échanges commerciaux entre les îles étaient minimes.

### Navigation entre les îles

L'une des premières tâches du gouvernement fédéral a consisté à créer un service de navigation reliant les îles. Celui-ci fonctionne provisoirement sous la direction de l'État. Le Canada a consenti à aider les Antilles à renforcer et à développer ce service en affectant une partie importante des crédits du programme d'aide à la construction de deux navires pour le transport des voyageurs et des marchandises.

Une fois que le Canada eut agréé la demande de deux navires on dut en établir dans le détail les caractéristiques, en tracer les plans et en déterminer le coût. Cette tâche terminée au cours de 1959, M. Diefenbaker a annoncé en novembre de la même année que la construction des deux navires commencerait sous peu et qu'elle entraînerait une dépense d'à peu près 6 millions.

On prit ensuite les mesures administratives nécessaires à l'exécution de ce projet. Les contrats de construction furent adjugés en avril 1960 à la Canadian Vickers Limited, de Montréal, pour l'un des deux navires, et à la Port Weller Drydock Company Limited (Ontario), pour l'autre. Le ministère des Transports s'est chargé de la surveillance des travaux, qu'il a confiée à la Division de la construction nautique (Services de la Marine).

### Le premier navire

Les travaux ayant été exécutés dans les délais prévus, le premier navire a pu être mis à flot le 4 mai 1961. La cérémonie du lancement a eu lieu aux chantiers de la Canadian Vickers, à Montréal, où le ministre des Transports, M. Léon Balcer, représentait le Gouvernement canadien. Le *Federal Maple*, — ainsi qu'on l'a baptisé — a eu pour marraine M<sup>me</sup> Andrew Rose, épouse du ministre des Communications et des Travaux publics qui représentait le Gouvernement des Antilles à la cérémonie. Le navire doit être remis à ses nouveaux propriétaires le 14 juillet. L'autre navire du même type, le *Federal Palm*, en construction à Port-Weller, doit être prêt à livrer aux Antilles plus tard au cours du même mois.